



ASA-USTL

Association de Solidarité des Anciens
de l'Université des Sciences et Technologies de
Lille



No 01-06 - FEVRIER 2006

- **Editorial** - *H.Dubois*
- **Mot du trésorier** - *P.Delorme*

- **ACTIVITES**
 - 1. Voyages - *F.Wallet*
 - 2. Act. manuelle et mémoire - *G.Rasson*
 - 3. Randonnées - *J.Ch.Fiorot*
 - 4. Balades - *M.Lefebvre, B.Sucher*
 - 5. Communication - *Y.Leroy*
 - 6. Les 17-19h - *M.Hochedez, F.Wallet*

- **Témoignage**: *A.Lablache Combiere - Cl.Loucheux*
- **Informations**: **Solution du jeu** - *G.Rasson*
- **Histoire de l' Université** - *M.Th.Pourprix*
- **Informations sociales** - *J.Duez*
- **Recette** - *Th.Leroy*
- **Carnet**

EDITORIAL

Permettez moi, tout d'abord, de vous présenter, ou de vous renouveler, mes meilleurs voeux de santé, de bonheur et de réussite pour cette année 2006.

J'espère que vous trouverez, dans les activités que vous propose votre association, l'occasion de passer d'agréables moments avec vos anciens collègues, leurs conjoints, leurs amis ; j'espère, surtout, que celles et ceux qui se sentent un peu seuls se rapprocheront de nous afin que nous puissions tenter, autant que faire se peut, de rompre cet isolement.

Afin de répondre au mieux à vos souhaits, le Conseil d'Administration de l'ASA, réuni en ce mois de janvier, a décidé d'aller plus loin. Il a pris la décision, sur les fonds que l'AFOSPAN vient de nous léguer (encore un grand merci au principal donateur, André Lebrun), d'engager Véronique (actuellement sur un poste à mi-temps au SCAS) pour quelques heures par semaine. Nous vous communiquerons en temps utile ses heures de présence à l'ASA mais retenez dès à présent qu'elle sera à votre écoute pour vous accompagner lors de la rencontre de problèmes, pour vous mettre en relation avec les organismes ou les personnes (notamment des membres de l'ASA) qui pourront vous aider. Au bout de quelques mois, nous ferons le bilan de l'action entreprise et nous déciderons tous ensemble de la poursuite ou non de cette expérience.

Ce même Conseil d'Administration vient par ailleurs de décider la mise en place expérimentale d'un Comité de Parrainage (CDP) destiné à aider de jeunes étudiants en difficulté et désespérément seuls pour les affronter. Ce CDP, lieu d'écoute et de dialogue que nous allons créer en étroite liaison avec la direction de l'Université, aura pour rôle essentiel de fournir à ces étudiants certaines clés

indispensables pour leur mieux être et pour une meilleure adaptation à l'enseignement supérieur. Si cette expérience s'avère positive nous vous proposerons, lors de la prochaine AG, les dispositions à prendre pour la poursuivre. Pour mettre en place ces actions et pour les mener à bien, solidarités générationnelle et intergénérationnelle, nous avons besoin de votre concours ; je ne doute pas qu'il nous soit acquis. Nous consacrerons une partie de notre prochain bulletin à détailler les modalités de mise en place de ces actions.

Si 2005 a été une année propice à une augmentation conséquente de vos adhésions (nous étions 215 adhérents au 31 décembre), à une participation de plus en plus grande aux activités que nous vous proposons (entretien de la forme, ateliers, balades, randonnées, sorties, 17-19 h, exposition, histoire de l'Université et conservation du patrimoine, bulletin, site Web, voyages), au développement de nos relations avec d'autres associations comme Les Jardins d'Athéna avec laquelle nous organisons certaines activités, 2006 devrait être la grande année de la Solidarité.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui nous aident, notamment à la direction de l'Université, et à celles et ceux qui participent, avec beaucoup de dévouement, de dynamisme et de compétences à l'animation de votre association. Il faudra, impérativement d'ailleurs, que 2006 voit naître de nouvelles vocations d'animateurs et d'animatrices afin que vos responsables puissent passer les relais sans problème courant 2007. Encore une fois bonne année à toutes et à tous et à très bientôt.

H. DUBOIS

LE TRESORIER rappelle que :

- l'année comptable est l'année civile
- la cotisation est fixée à 20 euros
- un versement supérieur à 20 euros sera considéré comme un don et fera l'objet d'un reçu fiscal.

Exemple : un versement de 30 euros correspondra à 20 euros de cotisation et à 10 euros de don.

Chèque établi au nom de l'ASA-USTL, CCP 1986 10 A, Lille.

P. DELORME

ACTIVITES

1) VOYAGES

Escapade culturelle en Bourgogne du nord (20-24 septembre 2005).

C'est un véritable périple culturel que nous avons préparé Bernard et Marie-Thérèse Pourprix pour ce petit voyage en Bourgogne. Nous avons fait une plongée dans plus de 2000 ans d'histoire grâce à un parcours et des visites soigneusement sélectionnés où même ceux qui connaissaient déjà quelques sites ont découvert une Bourgogne trop souvent ignorée.

Le programme très dense de notre excursion dans le passé bourguignon oblige à une énumération chronologique.



Le deuxième jour commencé par la visite du château de Bussy-Rabutin où le cousin de Madame de Sévigné, exilé par Louis XIV pour avoir écrit son « Histoire amoureuse des Gaules », réalisa une décoration splendide à base de portraits, se continua par l'Abbaye de Fontenay, chef-d'œuvre des moines cisterciens du XIIe siècle où tout est à voir : l'église, le dortoir à magnifique charpente en châtaignier du XVe, le cloître, la salle capitulaire, le chauffoir...L'après-midi fut occupée par la visite du

Parc Buffon à Montbard, avec sa Tour de l'Aubespin et le cabinet de travail où Buffon rédigea une grande partie de son « Histoire Naturelle » et surtout la Grande Forge, véritable installation industrielle expérimentale. Journée terminée par une promenade dans la vieille cité de Semur-en-Auxois, dominée par les quatre tours de ses anciens remparts (XIVe siècle).

Notre voyage a continué par Flavigny-sur-Ozerain, ville forte au Moyen-Age, avec ses vieilles maisons pittoresques où l'ancienne abbaye bénédictine dont les bâtiments reconstruits au XVIIIe siècle abritent une fabrique de dragées à l'anis que nous avons pu visiter (les installations doivent d'ailleurs déménager l'an prochain dans de nouveaux locaux plus modernes et le site actuel serait alors transformé en musée). La crypte Ste Reine, partie inférieure de l'abside construite vers 750, comporte une chapelle dont les piliers sont un bel exemple de décoration carolingienne. L'église St Genest, du XIIIe siècle, comporte, quant à elle, des tribunes surmontant les bas-côtés, ce qui est très rare, dit-on, à l'époque gothique... Puis l'après-midi nous permit de nous promener sur le site d'Alésia où les fouilles se poursuivent et de déambuler dans les vestiges de la cité gallo-romaine. Enfin, une halte à St Seine l'Abbaye nous fit voir l'église, ancienne abbatiale du XIIIe qui marque la transition entre le style roman bourguignon et le style gothique et dont l'intérieur renferme une fresque représentant la légende de St Seine.

Dijon nous occupa une journée : une promenade nous fit découvrir les vastes Halles datant du début du XXe, la rue Musette, la rue de la Chouette, le splendide Hôtel Chambellan et son magnifique escalier (XVe siècle), l'Hôtel de Vogüé, la maison Milsand... Nous avons visité l'église Notre Dame qui renferme une Vierge Noire et dont une tour porte l'horloge à Jacquemart rapportée de Courtrai par Philippe le Hardi en 1383, après sa victoire sur les Flamands... Visite moins traditionnelle : la Chartreuse de Champmol, en partie détruite en 1793 et dont un hôpital psychiatrique occupe le site, mais il subsiste le très beau Puits de Moïse et la chapelle au portail orné de cinq statues exécutées par Claus Sluter entre 1385 et 1394. Nous avons vu également la cathédrale Ste Bégnigne qui renferme le tombeau de l'apôtre de la Bourgogne martyrisé au IIIe siècle et dont la crypte est en fait l'ancienne basilique romane du Xe siècle, œuvre de Guillaume de Volpato. Nous ne pouvions quitter Dijon sans visiter le Palais des Ducs de Bourgogne où se trouve le Musée des Beaux-Arts : tout d'abord les immenses cuisines ducales puis surtout la salle des Gardes qui contient les tombeaux de Philippe le Hardi, de Jean Sans Peur, provenant de la Chartreuse de Champmol et de magnifiques retables en bois doré. Cette incursion dans l'histoire des ducs de Bourgogne se continua par une petite excursion à Clos Vougeot où, après avoir traversé les villages aux noms prestigieux de la Côte de Nuits, nous avons pu admirer les anciens pressoirs moyenâgeux du château. Petite halte à Nuits-St Georges car il aurait été dommage de ne pas acheter quelques bouteilles...

Enfin le dernier jour nous a conduits à Châtillon-sur-Seine pour voir les sources de la Douix, résurgence connue comme étant l'un des plus anciens lieux cultuels celtiques et surtout pour visiter le musée où se trouve le remarquable cratère de Vix, découvert en 1953 dans la tombe de la « Dame de Vix », au Mont Lassois. Ce splendide vase en bronze, haut de 1,64 m, ainsi que le Torque en or et les nombreux objets exposés au musée nous ont fait remonter l'histoire jusqu'à la fin du premier âge de fer (la période hallstattienne), lorsque la région était un passage obligé de la route de l'étain qui venait de

Cornouaille. Avant de repartir vers Villeneuve d'Ascq, une promenade nous a montré l'église St Vorles (XIe) dont la chapelle St Bernard, au sous-sol, est un vestige de l'église primitive.

En conclusion, nous ne pouvons que féliciter les organisateurs de nous avoir montré tant de monuments et de sites remarquables en cinq jours. Nous avons appris quantité de choses, d'autant que notre guide était excellente, et grâce au choix des restaurants nous avons pu apprécier la table bourguignonne ce qui, après tout, fait aussi partie de la culture. Je ne signalerai que pour mémoire la convivialité habituelle de l'ASA qui a rendu ce voyage si agréable.

F.WALLET

VOYAGES ET SORTIES

Le voyage en Sicile aura lieu du 19 au 27 mai. Nous serons nombreux, 57 personnes sont inscrites. Le partage en deux groupes accompagnés chacun d'un guide facilitera les visites avec le plaisir de nous retrouver tous en fin de journée.

Le 12 mai, sortie à Bruxelles. Après le déjeuner, un circuit en car puis à pied nous fera visiter Bruxelles. A partir de 20 heures, nous pénétrerons dans le magnifique bâtiment des serres de Laeken pour découvrir les plantations multicolores en pleine floraison. Le retour à Lille se fera vers 1h. L'association des « Jardins d'Athéna » se joindra à nous.

Un court voyage de 4 à 5 jours devrait avoir lieu durant la deuxième quinzaine de septembre. La visite du Mont Saint Michel avec un prolongement vers la Normandie ou la Bretagne serait au programme. Jo Losfeld et Jean-Claude Guillemot se penchent sur un itinéraire.

En 2007, cap sur la Pologne avec peut-être un crochet sur Dresde. Bienvenue à toutes les suggestions et à tous ceux qui voudront participer au projet.

D.LEFEBVRE

2) ACTIVITES MANUELLES ET MEMOIRE

Quelques séances de « jeux mémoire », lors des activités manuelles, nous ont permis de nous détendre et de résoudre dans la bonne humeur quelques énigmes faciles ou plus ardues ! Aurez-vous envie de lire celle qui est exposée ci-après, de chercher (et de trouver) la solution ? Celle-ci est donnée en page 12 de ce bulletin. Alors, vérifiez !

G. RASSON

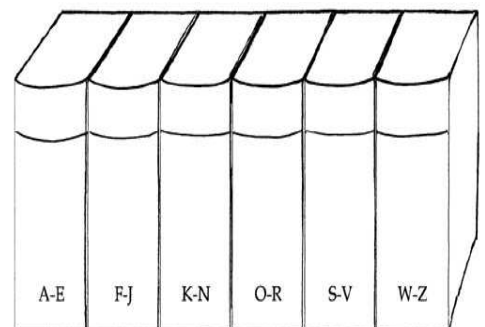
L'INVASION DE L'ENCYCLOPEDIE

L'encyclopédie en six volumes de l'entomologiste Julie Desbette, placée sur une étagère de gauche à droite (1 – 2 – 3 -...), a été attaquée par un coléoptère vorace.

Le festin itinérant de l'insecte a commencé à la page 1 du premier volume (A-E) et s'est poursuivi jusqu'à la dernière page du dernier volume (W-Z).

Lorsque Julie a découvert les dégâts perpétrés par l'insecte, elle était consternée. Cependant, en bonne scientifique, elle était curieuse de savoir combien de centimètres l'insecte avait traversés du début à la fin de son périple.

Les mesures ont été faciles à prendre, puisque les six volumes avaient les mêmes dimensions :



- - Epaisseur totale des pages de chaque volume : 6,5 cm.
- - Epaisseur de chaque couverture : 0,20 cm.

Question :

Quelle est la longueur, en cm, du voyage de cet insecte curieux ?

Source : *Utiliser les techniques actives en formation – J.E. Eittington (Les Ed. d'Organisation).*

3) RANDONNEES PEDESTRES

Randonnée du 4 novembre : circuit du Fourneau (10 km)

Pour la dernière randonnée de l'année nous restons proches de Lille. Le départ se fait à l'église d'Ennevelin. Nous empruntons rapidement un chemin entre terre cultivée et marais pour nous diriger vers Fretin dont on aperçoit souvent le clocher de l'église derrière de grands arbres.

Fretin est traversé discrètement en n'utilisant que des sentiers parallèles à la rue principale. Ces pittoresques sentiers reliant les arrières de jardins sont maintenant de plus en plus entourés par d'harmonieuses maisons de briques rouges en construction et de jardinets.

Après être passés entre deux belles fermes rénovées nous empruntons sur 500 mètres la route de Péronne-en-Mélantois à Templeuve que nous quittons rapidement pour pénétrer dans le marais, remontant le cours de la rivière la Marque. Au lieu dit le Fourneau nous croisons pour la deuxième fois la ligne de chemin de fer Lille-Valenciennes (à l'arrêt d'Ennevelin). Puis nous retrouvons le magnifique verger de pommiers et cerisiers que nous avons déjà découvert en juin lors de la randonnée du Moulin de Vertain.

Nous traversons la route de Fretin à Templeuve puis au-delà, après un petit pont, nous longeons la Marque à travers les prairies sous des grands peupliers qui, en cette saison, perdent leurs feuilles. Nous repassons une quatrième et dernière fois la rivière avant notre retour au village d'Ennevelin. Quelques minutes plus tard la nuit tombait.

J.-Ch. FIOROT

Randonnées prévues :

- **Vendredi 3 Février 2006** : « Autour de Sainghin-en-Mélantois ».
Rendez-vous à l'église de Sainghin à 14 heures (12 km).
- **Vendredi 3 Mars 2006** : « Les deux Leers ».
Rendez-vous à l'église de Leers France, rue Gambetta à 14 h 30 (11 km).
- **Vendredi 7 Avril 2006** : « Promenade de l'Abbaye ».
Rendez-vous place Gambetta à Marchiennes à 14 h 30 (10 km).

4) BALADES

Balade du 14 décembre : Cysoing



Nous étions une quinzaine à effectuer le circuit de l'Abbaye à Cysoing, par un soleil inespéré, 6 km sur des chemins et des ruelles dans un paysage de bourg et de campagne typique du Pévèle.

Au passage une petite visite à la pyramide de Fontenoy (1750), souvenir de la bataille et de la visite de Louis XV à Cysoing et à l'église de Sacré Cœur du Quénaumont (1909) et un coup d'œil sur les ruines de

l'abbaye de Cysoing brûlée en 1793 dont il reste un mur et des viviers.



F.SUCHER

BALADE DU 13 janvier : Saint André.



Au rendez-vous habituel sur le parking des 4 cantons, nous nous retrouvons 12 à prendre la route vers Saint André au lieu-dit Le Corbeau, le restaurant « le petit pape » étant le point de rencontre. Malheureusement, depuis le repérage du parcours, il a disparu, provoquant quelques flottements et hésitations.



Nous empruntons des chemins aux noms pittoresques : chemin de Messines, chemin de la Marotte, carrière Delannoy, Chemin du Gibet, rue de l'hôpital Saint Jean, chemin Noir. Nous marchons sur les territoires de Lambersart, Verlinghem, Wambrechies, Saint André, sur une courte distance, en pleine campagne. Parmi les curiosités rencontrées, nous remarquons le hameau du Cliquenois, ancien fief connu depuis le XVI^e siècle, ayant appartenu à plusieurs familles seigneuriales, et sa chapelle construite en 1833 par les châtelains de l'époque. Une autre ferme, la ferme Becquerelle, conserve un certain cachet avec sa cours fermée.

Au terme de cette excellente et froide promenade, nous nous quittons jusqu'aux prochaines sorties de février.

Balades à venir (6 à 8 km) :

Mercredi 15 février et Mercredi 15 mars.

Rendez-vous au Parking des Quatre Cantons à 13 h 45 précises.

5) COMMUNICATION

A propos des différents moyens d'informations de l'ASA, notamment du Bulletin.

L'arrivée de nouveaux adhérents peut justifier un rappel du fonctionnement du Bulletin de l'ASA et des publications annexes.

Le Bulletin paraît depuis la création de l'ASA en 1991. A. Risbourg en fut le premier Directeur de la Rédaction. J'ai pris sa succession en 1999.

Résumons d'abord la structure du Bulletin. Le sommaire, l'editorial du Président et le mot du trésorier sont suivis de rapports concernant les différentes activités (passées et à venir) destinées à l'information des adhérents et aussi aux bilans. D'autres sujets sont également traités : Université au Présent, Histoire de la Faculté des Sciences, Grands serviteurs de l'Université, Informations sociales, Témoignages à l'intention de collègues disparus, carnet et tout autre sujet jugé intéressant. Ces articles ne dépassent généralement pas une page.

La première étape de la conception consiste à solliciter différents collègues en vue de la rédaction d'une page d'écriture sur tel ou tel sujet mais parfois, des textes nous sont spontanément proposés. Certains de ces articles nous sont remis sous la forme d'un fichier Word. M.-Th. Pourprix a bien voulu nous proposer les éléments d'un code de typographie permettant l'homogénéisation des présentations. Si nécessaire, R. Risbourg a la grande amabilité de saisir certains de ces textes. Ensuite viennent les relectures où J. Salez, D. et M. Lefebvre, Th. Leroy et A. Risbourg traquent les fautes d'orthographe, de typographie, erreurs de frappe et autres coquilles. Une sélection des photographies est proposée. Les fichiers sont ensuite transmis à N. Claeys, au Service de reprographie et d'imprimerie de l'USTL, qui met en page le document sur son logiciel QuarkXpress. Deux relectures sont encore nécessaires avant le tirage définitif.

Trois bulletins paraissent chaque année, lors de la nouvelle année civile, en début et fin d'année universitaire, soit en février, juin et octobre. Des aleas peuvent retarder les dates de parution. Depuis peu, le bulletin comporte douze pages. Auparavant, il se limitait à huit pages.

Les exemplaires du bulletin sont adressés:

- aux nouveaux retraités, durant un an,
- aux adhérents
- aux UFR, laboratoires et services de l'USTL
- à certaines Universités voisines.

Parallèlement au bulletin, "Les activités du trimestre" résumant en une page les activités à venir. "ASA-USTL Publications" diffuse des textes relativement longs (plus d'une dizaine de pages) mais ne paraît pas à date fixe. Deux numéros sont actuellement en préparation: "Il y a 150 ans, la naissance de la Faculté des Sciences" par A. Dhainaut et "L'inventaire des anciens appareils scientifiques" par G. Séguier.

Notons que le Bulletin et "ASA-USTL publications" sont publiés sur notre site Internet "www.univ-lille1.fr/asa".

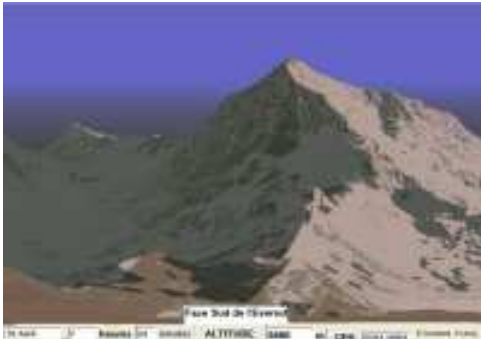
Parallèlement au renouvellement du bureau en 2007, l'équipe de rédaction du bulletin sera également remaniée en fonction du rajeunissement de la population de l'ASA.

Y.LEROY

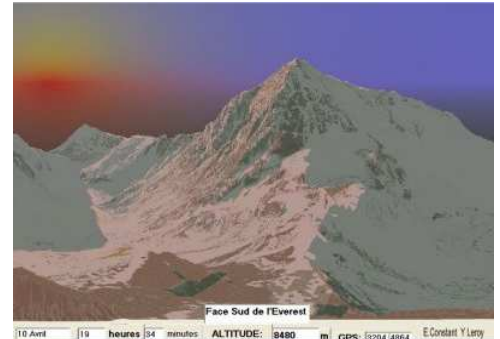
6) LES 17-19 HEURES DE L'ASA

Soirée du 24 novembre 2005 : Comment, dans son fauteuil, avec un PC ou un Mac, explorer complètement une région...ou encore, Marche à l'ombre...

Eugène Constant a présenté avec brio, devant près de cinquante personnes, un projet initié par Yves Leroy, que l'on pourrait aisément intituler : Marche à l'ombre ...



En effet, Yves Leroy s'est intéressé, dans les années 90, au mouvement des ombres portées par le soleil dans la vallée de Freissinières (Hautes-Alpes). Son but était de calculer les horaires les plus favorables pour faire des randonnées agréables (l'été à l'ombre, l'hiver au soleil !). Il s'agissait également de



déterminer le positionnement optimal des panneaux solaires. L'aventure a donc démarré entre copains, avec un crayon, un papier, un rapporteur et des calculs de l'évolution du soleil en fonction de la journée dans un lieu parfaitement déterminé (leurs chalets de vacances). Peu précis au départ, les résultats prévisionnels furent rapidement améliorés en introduisant les paramètres contenus dans des cartes à grande échelle (25000ième par exemple). Intéressé par ce projet et ses possibilités, Eugène Constant s'est passionnément mis à la tâche pour développer un programme sophistiqué permettant de visualiser, sur un écran d'ordinateur ou sur un pocket PC, des paysages tels que l'on pourrait les observer en lieu et place, ceci en fonction de nombreux paramètres (direction, angle, hauteur d'observation, heure, jour, mois, conditions climatiques...). Pendant plus d'une heure, Eugène Constant nous a tenus en haleine en nous montrant les possibilités de son logiciel. L'assemblée a ainsi pu découvrir les incroyables paysages de l'Himalaya depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, faire l'ascension de l'Everest sans effort et sans bouteille d'oxygène et réaliser des promenades en hélicoptère avec ses petits-enfants.

Bonne chance à ce logiciel qui devrait être prochainement édité et bravo à ses géniteurs !

M. HOCHEDÉZ

Soirée DVD Roumanie, le 9 décembre 2005

Franc succès pour la soirée rétrospective de notre voyage en Roumanie. En effet, il y avait plus de quatre-vingt-dix personnes réunies à la salle des thèses de l'université alors que nous n'étions que quarante-six pour le voyage...La soirée a commencé par une sangria apéritive puis le président a brièvement résumé les dernières activités et les projets de l'ASA avant de présenter le DVD produit en équipe par les photographes et vidéastes habituels. Nous avons donc visionné cinq séquences d'une dizaine de minutes, réalisées respectivement par M. Lefebvre, B. Delahousse et M. Mare, H. Dubois, C. Sacré, D. Mare et F. Wallet, et D. Pochez. Le DVD, monté par G. Vantomme (CEPAV) peut être obtenu au bureau de l'ASA, au prix de 15 euros.

Puis la soirée a continué dans la convivialité d'un excellent buffet arrosé au St Amour, durant lequel les participants ont pu consulter les album-photos présentés par G. Rasson, L. Selosse, C. Sacré et F. Wallet et évoquer les voyages passés et à venir dans la chaleureuse ambiance habituelle de l'ASA.

F. WALLET

Prochains 17-19h :

24 février 17h Bâtiment des thèses : Rétrospective du voyage en Bourgogne.

7 avril 17 h Bâtiment des thèses : Soirée Poétique animée par Paule Robyn.

TEMOIGNAGE

Alain Lablache Combier

13 novembre 1937 – 6 juin 2005



Alain Lablache Combier, après des études secondaires à Mulhouse, entreprend, en 1960, à sa sortie de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Strasbourg, une thèse de Doctorat ès Sciences Physiques, dans le laboratoire de chimie organique du Professeur J. Levisalles. Cette thèse, qui sera soutenue en 1964, apporte une contribution importante à l'utilisation de méthodes physicochimiques à l'étude générale de la stéréoactivité des molécules organiques. Simultanément, il commence une carrière de chercheur CNRS (stagiaire, attaché, puis chargé de recherches). Un stage post doctoral de dix mois dans le prestigieux laboratoire du Professeur G.S. Hammond, au California Institute of Technology, vient conforter sa vocation de chimiste organicien. Après un bref passage à Nancy, où il a suivi le Professeur Levisalles, il est nommé, à la rentrée de 1967, maître de conférences (ancienne appellation), à ce qui était encore la Faculté des Sciences de l'Université de Lille. Il est alors appelé à créer un laboratoire de chimie organique physique et à organiser un enseignement correspondant à cette discipline. Il développe, avec une équipe qui grandit rapidement, d'importants travaux sur des mécanismes réactionnels en photochimie organique. Il est également à l'origine de nombreux travaux de photochimie des polymères, en collaboration étroite avec le laboratoire de chimie macromoléculaire.

Simultanément, depuis 1979, une association au CNRS se concrétise par la constitution de l'ERA 827, puis du LA 351 (avec le laboratoire de chimie organique du Professeur Jean Lhomme et le laboratoire de chimie macromoléculaire du Professeur Claude Loucheux), qu'il a dirigés. Cette association est toujours vivante par la participation au laboratoire de chimie organique et macromoléculaire (UMR 8009).

Cependant, le caractère entreprenant et profondément novateur d'Alain Lablache Combier va avoir l'occasion de se révéler magistralement quand il prend, en 1979, la direction de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille (ENSCL). L'école est alors menacée de disparition et, il va la rénover complètement, tant du point de vue pédagogique (introduction du génie chimique, de la formulation, remise en route de la métallurgie, développement de l'enseignement des langues, instauration des stages à l'étranger pour les élèves de troisième année, etc.), que du point de vue de son rayonnement extérieur vis-à-vis des partenaires académiques et industriels. Il obtient la construction d'une nouvelle aile qui, doublant la surface de l'ENSCL et permettant un renouvellement de ses moyens, sera inaugurée en 1995. Il reste dix-huit ans à ce poste et il devient alors une des personnalités les plus marquantes du campus scientifique de Villeneuve d'Ascq.

Depuis le début de sa carrière universitaire, il se montre un défenseur intransigeant de la qualité de l'Université, au sens large, et de sa recherche. Cela l'amènera à être élu ou nommé dans de très nombreuses instances décisionnelles ou prospectives (Comité National du CNRS, CSU, CNU, Club Gay-Lussac, CNESER, Mission d'évaluation des Universités, etc.) où son autorité scientifique et ses vues constructives se manifestent largement.

N'oublions pas qu'à la fin de sa carrière il a été, durant six années, Directeur délégué, puis Directeur de l'Ecole Nouvelle d'Ingénieurs en Communication (ENIC).

Toutes ses activités lui ont valu de nombreux prix et distinctions, parmi lesquels les grades d'Officier dans l'Ordre National du Mérite, de Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques et de Docteur Honoris Causa des Universités de Bucarest et de Iasi.

Contre le cancer qui l'a frappé, il a fait preuve d'un courage exemplaire. Trop tôt disparu, alors qu'il s'apprêtait à prendre sa retraite, il laisse le souvenir d'un homme d'une extrême rigueur, au parler franc et droit, qui a toujours su faire le choix des meilleures perspectives d'avenir et qui leur a consacré une énergie sans défaillance. Dans sa vie, il a connu de nombreux succès qui, malheureusement, ont été assombrés par le décès accidentel, en montagne, d'un de ses fils âgé de vingt-cinq ans. Ses collègues et ses collaborateurs proches lui témoignent ici leur affection et leur respectueuse admiration.

Claude LOUCHEUX

Professeur honoraire à l'USTL

Ex Directeur du laboratoire de Chimie Macromoléculaire

INFORMATIONS

Notre collègue **Pierre GLORIEUX** a été nommé Directeur Scientifique Adjoint au Département Sciences Physiques et Mathématiques du CNRS.

George TURRELL a le plaisir de vous annoncer l'édition de son premier livre non scientifique.

L'histoire se passe fin des années cinquante, d'abord dans le Nord-Ouest Pacifique des Etats-Unis et vers la fin du livre, dans la région de New York.

Il s'agit de la vie d'un jeune couple : lui, un brillant physicien et elle, une talentueuse pianiste classique. Le but est de montrer essentiellement la difficulté pour un jeune scientifique de passer du stade étudiant à celui de salarié et comment s'intégrer avec tous ses diplômes dans la vie professionnelle.

The Light-Blue Scarf

This is the story of a young couple, a talented physical scientist and a brilliant pianist, as they attempt to establish their careers in the 'real world'.

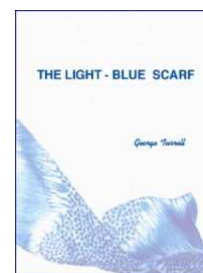
© Copyright 2005 George Turrell, 123 pages.

ISBN 1-4120-4073-6

<http://www.univ-lille1.fr/publications.gt>

Trafford Publishing, Victoria, B.C., Canada

www.trafford.com/robots/04-1880.html



Prochaine cérémonie des départs en retraite 2005 : le 24 mars 2006.

SOLUTION AU JEU MEMOIRE : L'invasion de l'encyclopédie.

Réponse : 28 cm. En effet, l'insecte a commencé son voyage à la page 1 du premier volume, qui se trouve à droite de ce livre quand il est posé sur le rayon de l'étagère. Il s'est arrêté de manger à la dernière page du dernier volume, qui se trouve à gauche de ce livre. Ainsi, il a traversé toutes les pages des quatre volumes du milieu, soit un total de 26 cm (4 x 6,5 cm). L'insecte est aussi passé à travers les couvertures avant et arrière des quatre volumes du milieu, soit huit couvertures, plus la couverture de droite du premier volume et la couverture de gauche du dernier volume, soit un total de dix couvertures, pour une épaisseur égale à 2 cm (10 x 0,20 cm). Le total est donc 26 cm de pages + 2 cm de couvertures = 28 cm.

G. RASSON

HISTOIRE DE L'UNIVERSITE

La fondation de l'Université de Douai en 1562.

La Sorbonne, les universités de Montpellier et de Toulouse apparaissent au XIIIe siècle. Un siècle plus tard existent les universités d'Orléans, Avignon, Cahors, Grenoble, Angers, Orange. Au XVe siècle sont créées celles d'Aix-en-Provence, Dôle, Poitiers, Caen, Bordeaux, Valence, Nantes, Bourges. La Réforme suscite l'institution des universités de Reims en 1547, Douai en 1562 et Pont-à-Mousson en 1572.

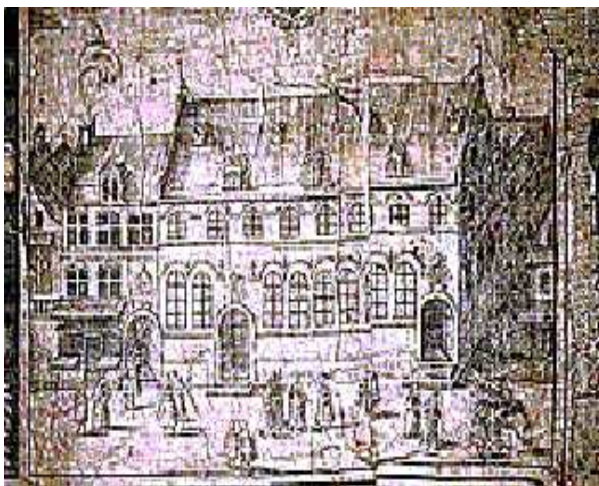
Dans les Pays-Bas du Sud, sous domination espagnole, l'université de Louvain est fondée en 1425, en territoire brabant, de langue thioise [1]. Tournai, Valenciennes et Mons ont un collège, Maubeuge souhaite en avoir un. Alors pourquoi fonder une université et pourquoi Douai ?

La région est le berceau des humanistes tels Erasme de Rotterdam (1466-1536) et Christophe Plantin (1514-1589), imprimeur génial installé à Anvers [2]. Les Capucins, les Récollets, les Jésuites (dont l'ordre est fondé en 1534) jouent un rôle temporel et intellectuel important. Dans les très actifs Pays-Bas, il est nécessaire de former des clercs, des légistes, des officiers. Dès 1531, Douai, étape des grains sur la Scarpe, « sûre et convenable », s'acharne à vouloir son université. Auprès du conseil privé de Charles Quint chargé d'étudier le problème, Louvain s'inquiète d'une rivalité possible et développe des arguments pour empêcher cette création : « *les mauvaises doctrines "procèdent surtout des lettrés en sciences et en lettres modernes"* ». Aussi Charles Quint soutient Louvain, qui lui fournit « *théologiens et inquisiteurs* » ; il est réservé à l'égard de Douai, dont une université renforcerait aussi le pouvoir communal.

Calvin, né à Noyon, est initié à la doctrine de Luther lors de ses études de droit à Orléans. Ses écrits de 1536, en latin puis en français, propagent ses idées ; le luthéranisme et le calvinisme infestent alors les Pays-Bas et les Provinces françaises. Pour contrer la Réforme, des affiches exposent des édits de Charles Quint interdisant certaines lectures et certaines discussions. En 1540, la Réforme atteint Louvain, cinquante personnes y sont suppliciées et Mercator, célèbre plus tard comme mathématicien et géographe, doit s'enfuir, dénoncé par les inquisiteurs. Les étudiants voyagent beaucoup, les études en latin favorisent leur circulation, ils sont donc exposés fortement aux idées nouvelles. Douai échappe à la

propagande réformiste et conserve ainsi la préférence de l'empereur pour l'installation probable de l'université. En effet, parmi les autres villes où cette création pourrait se faire, Valenciennes surnommée « la Genève du Nord » est le lieu de troubles violents [3], Tournai est trop attachée à la France, et Lille a le tort d'être trop active et trop peuplée.

L'un des instigateurs de l'université de Douai est le lillois Jean Vendeville, formé au droit civil à Louvain, qu'il enseigne à Douai ; il est plus tard évêque de Tournai. Vendeville refuse une nomination à la Sorbonne en 1598 pour rester à Douai. Un autre promoteur est Antoine Perrenot de Granvelle (1527-1598), cardinal d'Arras, ministre de Charles Quint puis de son fils Philippe II, grand négociateur des traités d'Augsbourg et du Cateau-Cambrésis. Vendeville, admirateur de l'organisation des Jésuites, avance la nécessité, « pour diminuer l'hérésie », de former à Douai des prêtres capables de disputer avec les docteurs de la réforme calviniste. Poussé par Vendeville et Granvelle, Philippe II, roi d'Espagne depuis 1556, sollicite le pape Paul IV qui lui est peu favorable. Cependant Paul IV accepte la création de l'université de Douai par le bref du 31/7/1559, car cette mesure est dans la continuité des directives du Concile de Trente (1545-1563), où les théologiens de Louvain ont joué un grand rôle, et qui « définit la Contre-Réforme catholique face à l'expansion protestante [4] ». François Richardot, évêque d'Arras, prononce le discours inaugural en automne 1562, l'université de Douai doit « servir d'exemple de vertu à toute la chrétienté ». Richardot assure, le premier, le cours d'écriture sainte.



L'Université de Douai (Plan de Martin le Bourgeois (1627))

L'université de Douai est conçue sur le modèle de celles de Louvain, Paris, Bologne, Padoue. Le Recteur est nommé chaque année par roulement entre les cinq facultés, il est assisté d'un conseil supérieur composé de professeurs. L'enseignement se fait en français, l'université de Douai assurera de cette façon la pérennité de la langue et de la culture françaises dans les Pays-Bas du Sud. Dans les collèges situés à Douai et aux alentours, les étudiants sont logés et enseignés. Les cours de la Faculté des Arts (mathématiques, astronomie, physique, philosophie, latin, grec) sont dispensés dans les collèges et constituent les propédeutiques nécessaires à l'entrée dans les quatre autres facultés (théologie, médecine, droit canon et droit romain ou civil). A l'origine seul existait le Collège du Roi. Dans les collèges d'Anchin et de Marchiennes, qui prennent le relais en 1569 et 1572, les Jésuites assurent un enseignement excellent, et de plus, gratuit.



Le collège d'Anchin (Plan de Martin le Bourgeois (1627))

D'autres collèges s'y ajoutent, tels ceux, florissants, de Saint-Vaast et de Saint-Grégoire, tenus par les Bénédictins. Une grande particularité de Douai est l'existence, à l'instigation de l'archevêque de Malines, de collèges de Récollets

anglais, irlandais, écossais, formant des prêtres catholiques qui retournent ensuite en Angleterre. Comme étudiant célèbre, citons Mortier, futur maréchal d'Empire, né au Cateau-Cambrésis, qui fait ses études au collège irlandais. Les séminaires correspondent aux résidences universitaires actuelles où logent les étudiants, pour la plupart boursiers. Les règlements disciplinaires des collèges et séminaires sont très rigoureux, ils sont fréquemment publiés, du fait des heurts multiples entre les étudiants et les enseignants ou les bourgeois de la ville. La prospérité et la renommée de Douai, l'« Athènes du Nord », avec ses 5 facultés, 8 collèges, 18 refuges d'abbayes et 22 séminaires, et où s'installent libraires et typographes, sont directement liées à son université. Mais Louvain, sa rivale universitaire, conserve seule le privilège des revenus de l'Eglise.

Ainsi la création de l'université de Douai apparaît, dans une époque florissante pour le commerce, les banques et l'imprimerie, comme l'instrument de la Contre-Réforme dans une des villes les plus sûres de la région.

D'après le livre de Louis Trénard, De Douai à Lille... Une Université et son histoire, Université de Lille III, 1978.

[1] La langue thioise désigne, au Moyen Âge, les différents dialectes parlés aux Pays-Bas. Elle signifie actuellement la langue néerlandaise.

[2] Voir le numéro d'avril – mai – juin - juillet 2004 des *Jardins d'Athéna*, Nicole Dhainaut, Villeneuve d'Ascq.

[3] Jean Lestocquoy, *Histoire de la Flandre et de l'Artois*, PUF, 1965.

[4] *Le Monde* 2, 3 décembre 2005.

A suivre

M.-Th. Pourprix

INFORMATIONS SOCIALES

- Plafond de la Sécurité Sociale au 01-01-2006

Mensuel.....2589 €

- Minimum vieillesse

Mensuel - pour une personne seule 610,29 €
 - pour un ménage 1094,80 €

- Pension du Régime de la Sécurité Sociale

Revalorisation au 01-01-2006 + 1,8 %

- Pension du Régime fonction Publique

- Revalorisation au 01-01-2006 + 1,8 %

- Minimum pension de reversion (mensuel) toutes ressources confondues : 619, 29 €

- Montant garanti (mensuel) en 2006 pour 25 années de carrière :

93, 1 % de l'indice 219 au 01.01.2004 + 2 % de revalorisation au 01.01.2005

+ 1, 8 % de revalorisation au 01.01.2006 : 930, 41 €

- Valeur annuelle du point d'indice au 01.11.2005 : 53, 71 €

- Valeur du point d'indice militaire au 01.02.2005 : 12, 95 €

- Retenues

- C.S.G. (4, 2 % déductibles ; 2, 4 % non déductibles) 6, 6 %

- C.S.G. (à taux réduit sous conditions de ressources) 3, 8 %

- R.D.S. 0, 5 %

- Retraites complémentaires

Valeur annuelle du point en euros :

- AGIRC 0, 3940 €

- ARRCO 1, 1104 €

- AVA 0, 2872 €

- IRCANTEC 0, 41758 €

- Minimum dit " contributif " de la pension vieillesse du régime général de la Sécurité Sociale depuis le 01.01.2006 : 597, 71 € par mois
- Aides sociales attribuées par le Département (référence année 2005) :
 - . Allocation Personnalisée d'Autonomie (A.P.A.)
 - Montant mensuel maximum du plan d'aide (à domicile)
 - GIR 1 1 148, 10 €
 - GIR 2 984, 08 €
 - GIR 3 738, 06 €
 - GIR 4 492, 04 €

Participation du bénéficiaire :

aucune si revenus inférieurs à 646, 41 € par mois (à domicile),
 orfaitaire si revenus inférieurs à 2 132, 16 € par mois (en établissement)

Participation du bénéficiaire à hauteur de 90 % selon revenus

supérieurs à 2 575, 96 € (à Domicile) et de 80 % selon revenus s
 upérieurs à 3 280, 25 € (en établissement)

La participation du bénéficiaire est progressive entre les deux montants.

. Aide ménagère à domicile

Plafond de ressources :

- pour une personne seule 7 367, 91 € annuel
 - pour un couple 12 905, 40 € annuel.
- (à suivre)

J. DUEZ

CARNET

Ils nous ont quittés :

Monsieur Joël MARTI, Appariteur à Polytech'Lille, décédé le 5 décembre 2005 à l'âge de 55 ans.

Monsieur Jean-Pierre DELVAL, Ingénieur d'Etudes à Polytech'Lille, décédé le 16 décembre 2005 à l'âge de 49 ans.

Monsieur Didier VERBRUGGE, Appariteur au Bâtiment M5, décédé le 7 janvier 2006 à l'âge de 57 ans.

Nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Administration

Bureau : Président : H. DUBOIS
 Vice-Présidente : D. LEFEBVRE
 Secrétaire : R. RISBOURG
 Secrétaire adjoint : J. NOYEN
 Trésorier : P. DELORME
 Trésorière adjointe : M. ALLEMEERSH

Membres élus :

R. JOSSIEN, Y. LEROY, J. PARREAU, L. SELOSSE,
 G. SPIK, B. SUCHER
Membre de droit : M. le Président de l'USTL
Invités permanents : J. DUEZ, J. KREMBEL, A. LEBRUN,
 M. PARREAU, A. RISBOURG, J. SALEZ



Siège de l'Association - Adresse postale :
 ASA-USTL - Bâtiment P7
 Université des Sciences et Technologies de Lille
 59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex
 Tel. 03.20.33.77.02
www.univ-lille1.fr/asa
 E-mail : asa@univ-lille1.fr

Directeur de publication : **H. DUBOIS**
 Directeur de la rédaction : **Y. LEROY**
 Rédaction : **J. SALEZ**
 Réalisation : **N. CLAEYS**

Imprimerie de l'USTL - ISSN : 1168 - 6898